

# Et la magie opéra...



**Florence Renaut fit plus que transporter le public de sa voix céleste: de la première à la dernière seconde du spectacle, elle fut Jehanne.**

**Annick Voirol Reymond,**  
archéologue

**E**n cette fin d'été, une figure historique fit vibrer les pierres séculaires du château de Grandson: par la grâce de l'association Lumen Canor, Jehanne d'Arc vint envoûter sa cour intérieure. Durant six soirées d'exception, le cœur de l'assistance palpita avec celui de l'héroïne lorsqu'elle entendit les voix, mena les troupes à la bataille, périt sur le bûcher.

Qui croyait encore qu'il fallût quitter le Nord vaudois pour assister à un spectacle d'une telle qualité? Car cet «opéra de château», mené de main de maître par Jimena Marazzi, compositrice et directrice artistique, permit à un public nombreux, souvent venu de loin, de vivre des moments hors du temps. Sur un substrat solide avalisé par la faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, des artistes romands hors pair donnèrent vie aux héros du XV<sup>e</sup> siècle, interprétant avec

brio les chants en moyen français, entrecoupés par les intrigants monologues de Manon Lelièvre.

La forte proportion d'artistes féminines autant que la moyenne d'âge ne pouvaient qu'enthousiasmer l'adepte d'égalité que je suis, convaincue avec Corneille que «la valeur n'attend point le nombre des années». Devant un ensemble si homogène, on s'en voudra de distinguer une personnalité plutôt qu'une autre, mais en toute subjectivité, je veux pourtant applaudir le talent de la metteuse en scène, Mélanie Carrel, qui sut si intelligemment exploiter les lieux, profitant d'une fenêtre, d'une passerelle ou de la margelle d'un puits pour cristalliser des tableaux inoubliables, sublimes par des jeux de lumière particulièrement délicats.

Portés par un orchestre de talent – au sein duquel la brillante harpiste Sylvana Labeyrie

distillait ses notes aériennes –, les chanteurs nous touchèrent en plein cœur: dans le rôle-titre, la soprano Florence Renaut fit bien plus que transporter le public de sa voix céleste: de la première à la dernière seconde du spectacle, elle fut Jehanne, l'incarna avec tant de conviction et d'authenticité que cette complétude médusa, électrisa, bouleversa. A ses côtés, des interprètes d'une justesse déroutante: Flavia Aguet, magistrale en soliste de Dieu, ou encore Lorraine Butty, infiniment touchante de par la pureté angélique de ses accents...

En somme, les superlatifs manquent pour qualifier cette production dont la magie s'additionna à celle de la cour du château. Et si d'aucuns regrettent d'avoir manqué pareil événement, qu'ils gardent en mémoire que, plus souvent qu'on ne le croit, proximité rime avec qualité.